

Saint Pierre Chrysologue, né à Imola, fut archevêque de Ravenne, vers l'an 433. Il s'était préparé aux vertus épiscopales par la régularité de la vie cénobitique ; moyen excellent pour former de bons pasteurs. Une foi ardente, solide et inébranlable, du zèle et une éloquence vraiment apostolique, une incessante activité, déployée contre les superstitions païennes qui restaient encore à extirper du champ que le souverain Pontife Sixte III avait confié à ses soins ; tels sont, en abrégé, les traits de cette existence toute dévouée à la gloire de Dieu et au salut des âmes.

MERCREDI 5. SAINTE BIBIANE, vierge et martyr. — *Semi-double, couleur rouge.* — Mémoire de saint Sabbas, abbé.

Que le courage des saints martyrs est admirable ! Sainte Bibiané voit son père tomber, sous Julien l'Apostat, du plus haut degré d'élevation dans l'exil et la misère, pour le nom de Jésus-Christ ; elle voit périr sa mère et sa sœur ; elle devient l'héritière de tous leurs biens ; on la menace de l'en dépouiller, si elle n'abjure sa foi ; on lui promet les plus hautes dignités, si elle veut adorer les dieux, et l'invincible vierge se rit également des menaces et des promesses. On lui inflige les plus cruelles tortures ; par les ordres d'Apronien, gouverneur de Rome, elle fut attachée à un pilier et frappée à mort, avec des fouets garnis de plomb, et une paix inaltérable demeure peinte sur son front, sa dernière parole est une action de grâces à Dieu, le dernier mouvement de ses lèvres un sourire au ciel, où se fixent ses yeux avec une expression angélique de bonheur. Quel sujet de confusion pour de lâches chrétiens que la moindre peine abat et jette dans les plaintes et dans les murmures !

JEUDI 6. SAINT NICOLAS, évêque et confesseur. — *Double couleur blanche.*

Saint Nicolas naquit à Patara, ville de Lycie, d'une famille illustre. Dès son adolescence ayant perdu ses parents, il distribua aux pauvres tout son patrimoine et se donna entièrement à Dieu. La grande vénération que, depuis tant de siècles, on a pour saint Nicolas, chez les Grecs et chez les Latins, est un témoignage frappant de son éminente sainteté. Il est regardé comme le patron des enfants parce qu'il fut lui-même, dans ses premières années, un modèle d'innocence et de vertu, et parce qu'il prenait un plaisir extrême à former les enfants à la piété. Il était abbé d'un monastère où il s'était retiré, quand il fut élu archevêque de Myre, en Lycie. Le don des miracles, une piété extraordinaire, un zèle ardent et infatigable rendirent partout son nom célèbre. Il mourut à Myre, l'an 352, et fut enterré dans sa cathédrale.

VENDREDI 7. SAINT AMBROISE, évêque, confesseur et docteur de l'Eglise. — *Double, couleur blanche.*

Saint Ambroise, Père de l'Eglise latine, né vers l'an 340, était fils d'un préfet des Gaules. Il gouvernait lui-même la Ligurie, quand le peuple de Milan, comme par inspiration, l'élut évêque d'une voix unanime, quoiqu'il ne fût encore chrétien que de cœur. En huit jours il fut baptisé, ordonné prêtre et sacré évêque (374). Il signala son épiscopat par un zèle ferme et soutenu, fit condam-